Document generated on 07/15/2025 7:26 p.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Présentation

Bertrand Bergeron

Number 83, Fall 2005

Partir

URI: https://id.erudit.org/iderudit/3294ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Bergeron, B. (2005). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (83), 69–69.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Présentation

Bertrand Bergeron

XYZ. La revue de la nouvelle a vingt ans. Son concours de nouvelles, lui, en a quinze. En somme, une longue période offerte aux talents, nouveaux ou connus, un tremplin vers la visibilité. Mais qu'en est-il de cette quinzième édition ? Un bonheur, je dirais. À cause du nombre de textes reçus ? En effet. Cent quinze nouvelles, dont la moitié provenaient de l'extérieur du Québec, preuve renouvelée du rayonnement même du périodique. À cause du jury ? Sans aucun doute, puisqu'il était composé de Louise Dupré, poète, romancière et nouvellière, de Tristan Malavoy-Racine, poète et chroniqueur bien connu des lecteurs de *Voir Montréal*, et de moi-même. Mais surtout, des délibérations agréables, nuancées, enthousiastes, dans ce contexte où le nombre de nouvelles de qualité impressionnait. D'entrée de jeu, à l'évidence, les trois prix seraient accordés. Un bonheur également parce que les décisions ont été prises à l'unanimité. Mais quels sont donc ces textes primés ? Le premier prix ? « Règne végétal », d'Annie Mullenbach-Nigay. Ici, on le voit, le fantasme est investi, boursouflé, mais sa prise en charge cache des nuances. Lisez ! Et le fantasme ne se donne pas des allures plus fades dans « L'hiver matériel », d'Anna Tagal, lauréate du deuxième prix. Simplement ici, dans le grave du propos, il se profile sur un mode plus feutré. Bien au contraire de « Les boules foutues », texte primé en troisième lieu. Si le baroque rappelle ici Vian, reste qu'il est signé par Yannick Ethier, et qu'il montre à sa façon que tous les sujets se prêtent à l'écriture, pourvu qu'il y ait écriture, justement. Et ces trois fictions brèves, mises côte à côte, signalent bien que la diversité des approches et des tons garantit au genre sa plus grande vivacité. Qu'on lise, simplement.